



COMMUNE DE SAVIESE

Culture

dossier de presse



Les Peintres de l'École de Savièse

collection communale

« La réalisation artistique est la tranche dorée du livre d'histoire d'un peuple », selon Germain Bazin, ancien conservateur du musée du Louvre. Savièse, par une grâce particulière, a vu cette partie prendre des proportions inespérées, par l'apport d'artistes talentueux, dès la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle. La commune a aussi eu le bonheur de pouvoir acquérir et rassembler une partie de leurs œuvres et donner ainsi naissance à la collection que vous avez le plaisir de découvrir.

Les origines

En été 1884, ses études à Paris terminées, Ernest Biéler décide d'entreprendre un tour de Suisse, à la recherche d'un endroit où exercer son talent. Toutefois, le Valais lui tient particulièrement à cœur. Il se souvient de sa joie, lorsque petit garçon, il accompagnait son père appelé à Sion pour ses compétences d'ingénieur agronome. Il revoit la lumière particulière qui baignait la vallée du Rhône, les femmes du Val d'Hérens dans leurs costumes chatoyants, agenouillées devant l'église de Valère.

A la suite d'un long périple, il arrive à Sion et fait la connaissance du peintre Raphaël Ritz. Celui-ci lui parle du plateau de Savièse d'où il fait descendre ses modèles pour poser dans son atelier.

Un dimanche matin, Biéler monte à Savièse et assiste à la sortie de la messe. Bouleversé par cette vision, il projette la réalisation d'un grand tableau. L'année suivante, il revient et peint « Pendant la messe à Savièse ».

De retour à Paris, il parle avec enthousiasme de ses découvertes de Savièse, et bientôt, chaque été, il y revient, accompagné par d'autres amis peintres. Ainsi va naître ce que l'on appelle communément « les peintres de l'école de Savièse ».

Les premiers peintres

Les premiers artistes à lui emboîter le pas sont majoritairement des Genevois. D'abord son ami Henry van Muyden avec lequel il avait partagé sa chambre et son atelier à Paris. Les suivent bientôt Alfred Rehfaus, Pierre Simonet, Albert, Silvestre ou encore François de Lapalud. Otto Vautier, né en Allemagne rejoint le groupe vers 1892. On peut donc dire que, vers 1895, le premier noyau des peintres de l'École de Savièse était constitué. D'autres les accompagnent occasionnellement comme Gustav von Steiger de Berne ou encore Edouard Ravel, un autre Genevois.

Qu'est ce que l'Ecole de Savièse ?

Le terme « Ecole de Savièse » ne désigne pas un lieu où l'on prodigue un enseignement, mais un groupe d'artistes se retrouvant sur le plateau de Savièse pour peindre et échanger leurs idées, autour d'Ernest Biéler. Ces écoles étaient d'ailleurs courantes en France à cette époque. Rappelons simplement pour mémoire l'Ecole de Barbizon, autour de Théodore Rousseau, l'Ecole de Honfleur, autour de Baudin, l'Ecole de Pont Aven, autour de Gauguin ou encore, l'Ecole de Provence, autour de Guigoux.

A Savièse, on partage ses aspirations, on parle technique, mais chacun s'exprime selon sa sensibilité, son tempérament. Un seul point commun semble les lier : la joie de peindre la région et ses habitants dans leurs gestes les plus familiers. Ils éprouvent aussi, à des degrés différents, la volonté de s'intégrer à la population, à partager leurs peines et leurs moments de joie.

Chacun peint selon son style et cette diversité fait certainement la richesse de la collection communale. On va de l'académisme d'un Raphaël Ritz à l'Art Nouveau d'un Biéler à partir de 1900, en passant par les influences de l'Impressionnisme et du réalisme.

D'où vient l'appellation « Ecole de Savièse »

Le premier groupe, suivant les traces d'Ernest Biéler, découvre Savièse vers 1888. En 1890 déjà, dans son édition du 20 février, le Journal de Genève publie un article sous la plume du critique d'ont Paul Seippel, dans lequel il mentionne les peintres de l'Ecole de Savièse.

Ensuite, Bernard Wyder, critique d'art valaisan, a découvert un dessin d'Otto Sautier représentant une fille en costume retenant un coq dans ses bras et surmonté de l'inscription en grands caractères « Ecole de Savièse ». Ce dessin était exposé lors de l'exposition sur les peintres de l'Ecole de Savièse présentées en 1975 à Martigny.

Enfin, lors de l'exposition consacrée à Ernest Biéler au Musée cantonal des Beaux-arts à Lausanne en 1999, on pouvait découvrir une caricature envoyée à Biéler par un ami. Ce document n'était malheureusement ni daté ni signé. Elle reproduisait un plan cadastral de la commune de Savièse et l'atelier de Biéler était marqué d'une croix avec la mention « TOI ». Un bâtiment sis à Roumaz portait la même croix et était désigné avec forces précisions : fontaine au levant, maison brûlée au coulant et une flèche indiquant le midi. Or, il s'avère qu'il s'agit de la maison construite en 1906 et dans laquelle a habité Henri von Muyden entre 1907 et 1915.

Dès lors, il n'est sans doute pas présomptueux d'imaginer par qui et à quelle époque ce document a été envoyé. Au centre, dessiné sommairement Ernest Biéler peignant. Surmontant la scène, un drapeau suisse et en grand, un titre en demi cercle, « ECOLE DE SAVIEZE ».

L'appellation « Ecole de Savièse » a donc été donnée au groupe dès ses débuts et les artistes en faisant partie la revendiquait.

Développement de l'Ecole de Savièse

A partir de 1895, le groupe s'agrandit avec l'arrivée du Neuchâtelois Paul Virchaux, de la Française Marguerite Burmat-Provins et du Sédunois Raphy Dallèves.

Vers 1910, une deuxième vague genevoise vient se greffer au groupe avec Eugène Gilliard, ses filles Marguerite (Vallet) et Valentine (Métessi), Edouard Vallet et William Métessi. A l'aube de la première guerre mondiale, l'Ecole de Savièse est à son apogée. Une cohorte de peintres sillonnent la région dès le printemps.

Malheureusement, la guerre va disperser le groupe. Seul Biéler continuera à venir régulièrement et à habiter Savièse.

Autour de l'école de Savièse

Le plateau saviésan continuera à attirer les peintres. Berthe Roten-Calpini fuit la guerre en Allemagne et rejoint Sion. Elle fréquente assidûment Ernest Biéler et la région de Savièse.

Plus tard, en 1940, Albert Chavaz s'établit et peint à Savièse. Fred Fay y fait de fréquentes incursions. Charles Menge y monte de son Montorge tout proche et fait revivre les anciens quartiers et les habitants dans leurs travaux et leurs fêtes.

Enfin aujourd'hui, Isabelle Tabien-Darbellay perpétue cette heureuse tradition.

D'autres artistes

D'autres artistes ont entretenu des liens étroits avec Savièse. Citons notamment Fernand Dubuis, Saviésan d'origine ayant vécu à Paris, puis au Tertre près d'Alençon, Edmond Bille.

Certaines de leurs œuvres viennent aussi agrandir cette collection communale.

Cette collection, exposée à la Maison de Commune, est présentée au public les vendredi et dimanche de 16h00 à 19h00 et le samedi de 16h00 à 20h30, en parallèle aux expositions de la Maison de la culture.

Du 21 mai au 27 juin 2010, la Maison de la culture accueille l'artiste Kristien Sierro.

Le thème « Le Temps qui Passe » est traité par l'artiste Kristien Sierro d'une manière toute particulière, fragile et intense. L'artiste est née en 1965 à Sint-Niklaas, Belgique, et a grandi au Brésil.

A la fin de ses études en Art et Architecture à l'Université UCG de Goiàs, elle commence à exposer ses peintures. En 1988, elle s'installe en Suisse et continue active dans le domaine de l'art, peignant surtout à l'huile et au pastel et exposant régulièrement.

Kristien aime traduire dans ses œuvres les essences de vie, les regards, traits et coutumes de différentes cultures et cadres qui ont marqué son vécu. Ses œuvres figuratives, qui tendent vers l'abstrait naissent de touches vigoureuses, souvent géométriques.

Les silhouettes, peintes comme que sculptées en angles, possèdent la souplesse d'acteurs d'une chorégraphie dans un cadre de couleurs vibrantes et des rayonnements de lumière.